

Baron régnait ses fonctions, ayant été blâmé par la reine Elisabeth et par le consistoire. Il se rendit alors à Londres, qu'il habita jusqu'à sa mort, vers 1590. On a de lui plusieurs ouvrages de théologie, pour la plupart oubliés aujourd'hui. On cite cependant encore : *Summa trium de prædicatione sententiarum et Prælectiones in Jonam* (Londres, 1575, in-4).

**BARON** (Michel Boyron, dit), célèbre comédien. — Ce n'est point cet acteur qui, ayant entendu plusieurs spectateurs lui crier de parler plus haut, répondit : « Et vous, plus bas ! » Ce n'est point lui non plus qui, forcé de faire des excuses au public, prononça ces paroles : « Messieurs, je n'ai jamais senti avec plus d'amertume qu'en ce moment la bassesse de mon état. » C'est à Quinault-Dufrenoy que toutes ces circonstances doivent être rapportées.

**BARON** (Auguste-Alexis-Floral), et non Auguste-Marie, littérateur, né à Paris en 1794, mort à Liège en 1852. — Après avoir été répétiteur de grec à l'École normale, il se rendit en Belgique, où il se fit naturaliser et devint professeur de littérature française à l'université de Liège et membre de l'Académie royale de Belgique. On lui doit, outre une *Grammaire*, *Poésies militaires de l'antiquité* ou *Calénes* (1825), en vers (Truxel, 1835, 2<sup>e</sup> éd., 1836) ; *De la rhétorique ou de la Composition oratoire et littéraire* (Bruxelles, 1841, in-8) ; *Histoire de la littérature française depuis son origine jusqu'à son déclin* (1841, 2 vol., in-8) ; *Littérature dramatique* (3 vol., in-12), faisant partie de l'*Encyclopédie populaire* ; *Manuel de rhétorique* (3 vol., in-12), dans la même collection ; *Mémoires en vers* (Bruxelles, 1850, 2 vol., in-18), etc. Citons encore de lui une *Introduction au Manuel d'histoire ancienne* de Heeren et une traduction de l'*Histoire de l'Architecture* de l'Anglais Goussier.

**BARON** (Charles-Antoine-Henri), peintre français. — Parmi les dernières toiles exposées par cet artiste brillant et distingué, nous citons : le *Cerf-volant*, le *Hallebardier* (1866) ; le *Ractonnier*, les *Petits bateaux* (1867) ; le *Bâtard*, l'*Arrivée* (1868) ; les *Pêcheurs* (1870) ; le *Vieux fou de Son Altesse*. Son *Éminence chez ses neveux*, *Jours de boules* (1873) ; *Un coin de rue à Catane*, *Arlequinade* (1875), etc.

**BARON** (Stéphane), peintre français. — Parmi ses dernières productions, nous citons : *Un neutre*, *Suzanne* (1866) ; la *Séduction*, le *Mariage de raison* (1867) ; *Barques en perdition à Capri* (1868) ; *Baigneuse*, la *Comédie de Venise* (1869) ; *Penserosa*, *souvenir d'Anacapri*, le *Faust* (1870) ; le *Raisonnement de Psyché*, aquarelle d'après Raphaël (1872) ; *Un joueur de guitare de la Vieille-Castille* (1875) ; les *Quatre âges de la vie* (1876).

**BARON** (Julia), actrice, née à Paris vers 1836. Elle joua d'abord de petits rôles dans divers théâtres et ne se fit guère connaître du public qu'en 1865, lors de la reprise, à la Porte-Saint-Martin, de la fameuse fée de l'opéra de *La Belle au bois dormant*, où elle créa le rôle de la Comtesse dans *Suzanne*, revue de l'année 1866. Chargée, l'année suivante, du rôle de Junon dans *Orphée aux enfers*, elle représenta à ravir cette déesse de l'Olympe, grâce à son excellent jeu et à sa brillante verve. Une création excentrique que, le rôle de Fleur de Noblesse, dans l'*Oeil crevé*, rôle musical, lui valut un succès retentissant.

En 1868, elle débuta au Palais-Royal dans la *Vie parisienne*, où elle joua le rôle de Metella, puis dans les *Diabes roses* de Grangé et Lambert-Thiboust. Elle créa ensuite les rôles de Castagnette, dans le *Carnaval d'un merle blanc*, comédie de Chivot et Duru (1868) ; de Porphyre, dans la *Vie de châteaun*, des mêmes (1869) ; de Béatrix, dans *Vinciguerra le bandit*, opérette de Bottemis (1870) de Parnadinotto, dans *Zerzenninette* ou la *Rosière d'en face* (1870) ; de la duchesse, dans le *Sapeur et la marchale* (1871) ; de Catherine, dans les *Béatitudes du cœur*, comédie de Théodore Barthe (1871) ; de Fanny Bonance, dans *Tricoteuse et Cocotte*, comédie de Meilhac et Halévy (1871) ; de Blanche, dans *Doit-on le dire?* comédie de Labiche et Duru (1872) ; de Fleur de Bruyère, dans l'*Assard persécuté*, folie en acte d'Harris (1873) ; de Dinodnette, dans le *Chef de division*, comédie de Gondinet (1873). Enfin, elle créa en janvier 1874 le rôle de Tulipia, dans le *Mogot*, comédie-vaudeville en trois actes, de Sarcod.

Ici se termine la série de ses créations, dont toutes furent autant de succès pour elle. En 1874, elle s'est retirée de la scène pour rentrer à dans la vie privée.

**BAROT** (François-Olyve), littérateur et journaliste français, né à Mirabeau (Vienne) en 1830. A dix-neuf ans, il débuta dans le journalisme comme rédacteur de la *Reforme*, journal républicain, dirigé alors par Ribeyrolles. En 1851, il entra à la *Presse*, dont il fut un des collaborateurs jusqu'en 1855. En

même temps, il collaborait au *Bien-être universel*, à la *Revue philologique et religieuse*, au *Figaro* (1861-1862), au *Nain jaune* (1863). En outre, il fonda, en 1855, la *Revue des cours scientifiques et littéraires*, recueil intéressant qui n'eut point le succès qu'on s'attendait, et dont, faute de fonds, il fut abandonné par la direction. Lorsque, en 1866, M. Emile de Girardin acheta la *Liberté*, M. Odysse Barot entra à la rédaction de ce journal, où il attira sur lui l'attention par des articles qu'on remarqua la vigueur de la pensée et du style. Dans une série d'articles sur la guerre du Mexique et ses causes, il attaqua avec une extrême vigueur les agissements du célèbre banquier Jocker, qui le provoqua en duel. Les deux adversaires se rendirent en Belgique, où la rencontre eut lieu (1868). M. Barot fut atteint en pleine poitrine d'une balle qui s'y aplâta. Par le plus heureux des hasards, elle était venue frapper des pièces de cinq francs que le journaliste avait dans la poche de son gilet. A la suite de ce duel, il fut condamné avec Jocker, par un tribunal belge qui se saisit de l'affaire, à un mois de prison et 200 francs d'amende (janvier 1869). Il continua à rédiger la *Liberté* lorsqu'elle devint la propriété de M. Detry, et il se défendit la politique de M. Emile Olivier. M. Odysse Barot se rendit ensuite en Angleterre, où il rédigea un journal. Il est devenu depuis un des rédacteurs de la *France*, lorsque M. de Girardin a pris la direction de cette feuille. On lui doit les ouvrages suivants : *Grandeur et décadence d'un maritron de Saint-Cloud* (Paris, 1855, in-18) ; la *Naissance de Jésus* (1853, in-12) ; *Lettres sur la philosophie de l'histoire* (1864, in-12), publiées d'abord dans la *Presse* et où il s'inspire des idées de M. Emile de Girardin ; *Histoire de la Révolution française de Carlyle*, traduite avec Elias Requin (1846-1847, 3 vol., in-12) ; *Histoire des idées au XIX<sup>e</sup> siècle*. M. Emile de Girardin, sa vie, ses idées, son œuvre, son influence (1866, in-12) ; *L'Agonie de la papauté* (1868, in-8) ; *Histoire de la littérature contemporaine en Amérique* de 1830 à 1874 (1874, in-12) ; *Fables lyriques* de Robert Lytton (1875, in-12).

**BAROTTE** s. f. (ba-ro-te). Non donné à la barbe par Guyton de Morveau.

**BAROVIT**, dieu de la paix, chez les anciens Teutons. Il avait cinq faces et portait de longues moustaches.

**BARR**, ancienne ville de France (Bas-Rhin), à l'entrée de la vallée de la Kirméck. — Cédée à l'Allemagne par le traité de Francfort du 10 mai 1871, cette ville est aujourd'hui comprise dans l'Alsace-Lorraine, arrondissement de Schleisstadt, 6,000 hab. Fabrique de bonneterie, filature de laines ; tanneries. Sources minérales.

**BARRAH**, contrée d'Afrique, dans la Sénégambie ; 200,000 hab., la plupart mahométans.

**BARRAL** s. m. (ba-ral). Tonneau dont la capacité varie selon les lieux. Ce mot est usité en Bourgogne, dans le Beaujolais, dans l'Isère, etc.

**BARRAL** (Octave-Philippe-Anne-Amédée, vicomte DE), homme politique français, né à Voiron (Isère) en 1791. Petit-fils de la comtesse Fanny de Beauharnais, il fut page de Napoléon I<sup>er</sup> (1807-1809), puis il entra dans la cavalerie, fut envoyé en Espagne, où il reçut une blessure au combat de Torquemada et tomba au pouvoir des Anglais (1812). Renvoyé à la liberté, il revint en France, commanda un escadron de chasseurs pendant les Cent-Jours et donna sa démission à la seconde rentrée des Bourbons. M. de Barral retourna habiter Voiron, où, après la révolution de juillet 1830, il devint commandant de la garde nationale. Après la révolution de 1848, il fut élu membre du conseil général de l'Isère. Louis Bonaparte, devenu président de la République, lui donna, en 1849, la préfecture de ce département, qu'il conserva jusqu'en 1850. Préfet du Cher après le coup d'Etat, il alla siéger au Corps législatif en 1854 et reçut, en 1856, un siège au Sénat. Il fut nommé commandeur de la Légion d'honneur en 1863. Jusqu'à la révolution de 1870, qu'il rendit à la vie privée, le vicomte de Barral vota silencieusement toutes les mesures présentées par le gouvernement. Il a publié une *Notice sur les mérites éminents de la ville de Bourges*, d'après les manuscrits du général vicomte de Barral (1852, in-8).

**BARRAL** (Jean-Augustin), chimiste et physicien. — Né en 1819, il dirige le *Journal d'agriculture pratique*, fondé par Bixio. En 1856, il fonda lui-même le *Journal d'agriculture*, qu'il dirige encore. En 1856, il fut un des promoteurs des conférences publiques et il en fit un grand nombre soit à Paris, soit en province. Membre de la Société centrale d'agriculture de France, il est devenu le secrétaire général. Il fait, en outre, partie d'un grand nombre de sociétés savantes et étrangères ; enfin, il a été membre du jury aux Expositions internationales de 1855, 1862 et 1867. M. Barral était aussi l'Empire membre du conseil général de la Moselle. En 1863 et 1869, il posa, mais sans succès, sa candidature libérale à Metz pour le Corps législatif. En 1863, il fut promu officier de la Légion d'honneur. Indépendamment d'un

grand nombre d'articles publiés dans la *Démocratie pacifique*, l'*Opinion nationale*, la *Revue des Deux-Mondes*, l'*Encyclopédie du XIX<sup>e</sup> siècle*, le *Journal d'agriculture*, l'*Annuaire météorologique de France*, le *Bulletin de la Société centrale d'agriculture*, le *Bulletin de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*, la *Revue horticole*, la *Revue scientifique des deux mondes*, etc., ainsi que de rapports et de mémoires fort remarquables, on doit à ce savant les ouvrages suivants : *Statistique chimique des animaux* (1849, in-12) ; *Manuel du drainage des terres arables* (1854, in-12), réédité en 1856 (2 vol., in-12) ; *Le bon fermier, aide-mémoire du cultivateur* (1858, in-12) ; *Atlas du Cosmos* (1861 et suiv., in-fol.) ; *Drainage, irrigation, engrais liquides* (1860, in-12) ; *M. de Gasparin* (1862, in-18) ; *Le Blé et le pain* (1863, in-12) ; *Mémoire sur les engrais en général* (1864, in-8) ; *L'Agriculture du nord de la France* (1867-1870, 2 vol., in-8) ; *Trilogie agricole* (1867, in-12) ; *Revue d'horticulture* (1867, 2 vol.) ; *L'Annuaire de l'agriculture* (1867-1876, 9 vol.) ; *Meis le machal Basain* (1871, in-8) ; *Rapport du jury sur les concours tenu à l'École de Grignon* (1873, in-8) ; *Vite à l'Institut agricole de Beauvais* (1873, in-8) ; *Étude sur la publication de l'Astronomie populaire* de François Arago (1854-1857, 4 vol., in-8) et celle des *Œuvres complètes* de l'illustre astronome (1854-1862, 17 vol., in-8).

**BARRALLIER** (Auguste-Marie), médecin français, né en 1831. Le docteur Barrallier termina ses études, il entra à l'École de médecine navale (1851), prit du service sur la flotte en 1854 et assista notamment aux bombardements de Tancar et de Mogador. En 1857, il se fit recevoir docteur en médecine à Montpellier. Depuis lors, M. Barrallier a été nommé professeur de pathologie à l'École de médecine navale de Toulon (1858) et médecin de la Petite Flotte, à Brest (1858). Le dévouement dont il fit preuve lors de l'épidémie de typhus qui ravagea le bague de Toulon en 1855 et 1856 lui fit donner en 1856 la croix d'officier de la Légion d'honneur. Il est membre de la Société académique du Var et membre correspondant de l'Académie de médecine et de chirurgie de Cadix. Le docteur Barrallier a collaboré à l'*Union médicale*, au *Bulletin général de thérapeutique*, au *Nouveau Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratique*. On lui doit les ouvrages suivants : *Des accidents tertiaires de la syphilis* (1847, in-4) ; *Des effets physiologiques de la valériane* (1847, 2 vol., in-8) ; *Étude sur les tableaux de la cathédrale de Beauvais* (1863, in-8) ; *Notice sur l'église et la paroisse de Saint-Gilles, à Beauvais* (1863, in-8) ; *Notice sur la paroisse et l'église de Sainte-Madelaine, à Beauvais* (1865, in-8) ; *Notice sur quelques émaux de la cathédrale de Beauvais* (1865, in-8) ; *Notice sur la mitre épiscopale* (1865, in-8) ; *Des gants portés par les évêques et les autres membres du clergé* (1867, in-8), etc.

**BARRANCO** (Français), peintre de genre espagnol (Andalousie) ; il vivait dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. On ne connaît de lui que des bambochades, dans lesquelles on remarque surtout une verve et une couleur, du mouvement et de la vérité.

**BARRANDE** (Joachim), géologue français, né à Saugues (Haute-Loire) en 1799. Ancien élève de l'École polytechnique, il s'est adonné à la géologie et a été nommé professeur de géologie à l'École de médecine de Montpellier (1828). Outre de nombreux mémoires sur la faune de Bohême, insérés dans le *Bulletin de la Société géologique*, il a écrit : *Recherches géologiques et géologiques sur le système silurien et les trilobites de Bohême* (1846, in-8) ; *Nouveaux trilobites* (1847, in-8) ; *Graptolites de Bohême* (Prague, 1850, in-8) ; *Système silurien du centre de la Bohême* (1852-1857, 2 vol., in-4) ; *avec atlas* ; *Représentation des colonies de Bohême dans le bassin silurien du nord-ouest de la France* (1853, in-8) ; *Parallèle entre les systèmes siluriens de Bohême et de Scandinavie* (1856, in-8) ; *Colonne dans le bassin silurien de la Bohême* (1860, in-8) ; *Documents anciens et nouveaux sur la faune primitive et le système taconique en Amérique* (1861, in-8) ; *Défenses des colonies* (Prague, 1861-1865, 3 vol., in-8), formant trois parties comprenant : 1<sup>o</sup> *Groupe probatoire* ; 2<sup>o</sup> *Incompatibilité entre le système des plus et le système des faits matériels* ; 3<sup>o</sup> *Étude générale sur nos pays et son application à la géologie aux environs de Hlubocze, près de Prague* ; *Repartition du genre arcturinus*. *Faune stérilienne des environs de Hof, en Bavière* (1867, in-8) ; *Dispositif géologique dans les contrées siluriennes* (Leipzig, 1870, in-8).

**BARRAT** (Paul), littérateur français. V. BARRÉTT, dans ce Supplément.

**BARRAU** (Hippolyte DE), écrivain français, né à Salmiech (Aveyron) en 1796, mort dans le même lieu en 1864. Il consacra ses loisirs à des études historiques sur sa province natale et devint président de la Société des lettres de l'Aveyron. Nous citons, parmi ses écrits : *Documents historiques et généalogiques sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue* (1822, 3 vol., in-8) ; *Les nobles* (Rodez, 1853-1860, 4 vol., in-8) ; *Documents sur les ordres du Temple et de Saint-Jean de Jérusalem en Rouergue* (Rodez, 1861, in-8) ; *Mémoire justificatif publié à la suite*

d'une biographie sur feu M. de Monsignat (1862, in-8).

**BARRAU** (Théodore-Henri), écrivain pédagogique et moraliste. — Il mourut à Paris en 1865. Outre les ouvrages de lui que nous avons mentionnés et qui ont eu un grand nombre d'éditions, nous citons : *De l'agriculture* (1847, in-12) ; *Statistique nationale* (1847, in-12) ; *Méthode de composition et de style* (1847, in-12) ; *Législation de l'instruction publique* (1851, in-8) ; *De l'éducation dans la famille et au collège* (1852, in-8) ; *Exercices de composition et de style* (1853, in-12) ; *La patrie, description et histoire de la France* (1859, in-12) ; *Libre de lecture courante pour les écoles* ; *Histoire de la Révolution française* (1857, in-12) ; *Morceaux choisis des auteurs français* (1862, in-12) ; *Narrations et lettres* (1865, in-18) ; *Félicé ou le jeune cultivateur*, livre de lecture courante (1868, in-18), etc.

**BARRAUD** (Pierre-Constant), archéologue français, né à Beauvais (Oise) en 1831. Il entra dans les ordres, fut pendant quelques années directeur du grand séminaire de sa ville natale, où il devint chanoine, puis il se livra pendant un an au goût pour les études archéologiques. L'abbé Barraud est membre de l'Institut des provinces de France, inspecteur de la Société française d'archéologie et correspondant du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts. Collaborateur du *Guetteur de Beauvais*, il fut nommé, en 1864, à la publication, en outre, un grand nombre d'études intéressantes dans le *Bulletin monumental* de M. de Gammont. Parmi les ouvrages de l'abbé Barraud, nous citons : *Notice sur les calices et les patènes* (1842, in-8) ; *Notice sur les cloches* (in-8) ; *Notice sur l'abbé Pouillet* (1846, in-8) ; *Description des gravures gravées de la cathédrale de Beauvais* (1850, in-8) ; *Notice sur l'église de Saint-Martin-aux-Bois* (1851, in-8) ; *Notice sur les tapisseries de la cathédrale de Beauvais* (1853, in-8) ; *Description des vitraux de la cathédrale de Beauvais* (1854, in-8) ; *Notice sur la croix d'officier de la Légion d'honneur*. Il est membre de la Société française d'archéologie et commanda une compagnie de mobiles à l'armée de la Loire. Engagé par un imprimeur au mois d'août 1871, il fit une tournée en Amérique avec le Nisus et le Capoul. Revenu en France avec sa femme en 1872, il y resta pendant une saison à Milan, où il fut nommé correspondant de la Société française d'archéologie et de l'Institut de France. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont nous citons : *Recherches sur les cloches* (1842, in-8) ; *Notice archéologique et liturgique sur les ciboires* (1858, in-8) ; *Recherches sur les croix des églises* (1858, in-8) ; *Notice archéologique et liturgique sur les calices et les patènes* (1860, in-8) ; *Revue des monuments pendant l'ère gallo-romaine et sous la domination franque* (1861, in-8) ; *Des bagues à toutes les époques et en particulier de l'auteur de la Bible* (1861, in-8) ; *Étude sur les tableaux de la cathédrale de Beauvais* (1863, in-8) ; *Notice sur l'église et la paroisse de Saint-Gilles, à Beauvais* (1863, in-8) ; *Notice sur la paroisse et l'église de Sainte-Madelaine, à Beauvais* (1865, in-8) ; *Notice sur quelques émaux de la cathédrale de Beauvais* (1865, in-8) ; *Notice sur la mitre épiscopale* (1865, in-8) ; *Des gants portés par les évêques et les autres membres du clergé* (1867, in-8), etc.

**BARRAULT** (Emile), orateur et publiciste. — Il est mort le 2 juillet 1869. Cette même année, il collabora au *Nouvel National*.

**BARRE** s. f. — Art militaire. Peine à laquelle on soumet les hommes que n'a pu compter celle du silo.

**ENCLY**. La barre est une traverse en fer ou en acier, placée horizontalement sur des crochets à 0<sup>m</sup>,30 du sol et à laquelle on attache le patient par les pieds. Voici quelle est l'attitude de l'homme condamné à la barre : un des pieds est sur les deux pieds sous le menton ; le pied de la main droite est sur la barre ; l'autre pied est sur le dos et sur le ventre, est exposé, comme dans le silo, le jour aux ardeurs du soleil, la nuit au froid et à l'humidité. Ceux qui ne suffisent pas docilement à un semblable supplice sont l'objet d'un raffinement particulier ; tantôt on croise les deux pieds sur la barre, tantôt on le les deux pieds sur le dos, et les pieds restent attachés à la barre ; les patients ne peuvent alors se retourner ni changer de position ; tantôt enfin, l'un des pieds étant détaché de la barre, on plie la jambe sur la cuisse pour attacher le pied avec les deux mains, et le condamné qui veut lutter contre les souffrances d'une telle position ne peut faire aucun mouvement sans se déchirer les chairs. Si ce châtiment n'est pas suffisant, on le condamné est pas dompté, comme dit, il en est un plus affreux encore, c'est la crapaudine (v. le mot), à propos de laquelle nous avons dit ce que nous en avons dit.

**BARRE** (Jean-Edme), maréchal de France, comte de Chamont-sur-Yonne et l'un des différents missions. À partir de 1832, il ne laisse plus de trace dans l'histoire.

**BARRÉS** (Jean DES), maréchal de France, comte de Chamont-sur-Yonne et l'un des différents missions. À partir de 1832, il ne laisse plus de trace dans l'histoire.

**BARRÉS** (Charles-Louis), chimiste français. — Il est mort à Boulogne-sur-Mer le 23 novembre 1870. Barrés s'est adonné à différentes missions. À partir de 1832, il ne laisse plus de trace dans l'histoire.

**BARRÉ** (Jean-Auguste), statuaire français. — Parmi les dernières œuvres qu'il a exposées, nous citons : la statue en bronze de l'archevêque d'Ajaccio (1864) ; le buste en bronze de M. de Wiestnerkerke (1868) ; la statue en bronze de l'amirot et la statue en plâtre de la princesse Mathilde (1869) ; les bustes de Mme Ed. Dubufe et de M. de

**BARRÉ** (Auguste-Armand), chanteur francoprovençal et moraliste. — Il mourut à Paris en 1865. Outre les ouvrages de lui que nous avons mentionnés et qui ont eu un grand nombre d'éditions, nous citons : *De l'agriculture* (1847, in-12) ; *Statistique nationale* (1847, in-12) ; *Méthode de composition et de style* (1847, in-12) ; *Législation de l'instruction publique* (1851, in-8) ; *De l'éducation dans la famille et au collège* (1852, in-8) ; *Exercices de composition et de style* (1853, in-12) ; *La patrie, description et histoire de la France* (1859, in-12) ; *Libre de lecture courante pour les écoles* ; *Histoire de la Révolution française* (1857, in-12) ; *Morceaux choisis des auteurs français* (1862, in-12) ; *Narrations et lettres* (1865, in-18) ; *Félicé ou le jeune cultivateur*, livre de lecture courante (1868, in-18), etc.

**BARRÉ** (Auguste-Armand), chanteur francoprovençal et moraliste. — Il mourut à Paris en 1865. Outre les ouvrages de lui que nous avons mentionnés et qui ont eu un grand nombre d'éditions, nous citons : *De l'agriculture* (1847, in-12) ; *Statistique nationale* (1847, in-12) ; *Méthode de composition et de style* (1847, in-12) ; *Législation de l'instruction publique* (1851, in-8) ; *De l'éducation dans la famille et au collège* (1852, in-8) ; *Exercices de composition et de style* (1853, in-12) ; *La patrie, description et histoire de la France* (1859, in-12) ; *Libre de lecture courante pour les écoles* ; *Histoire de la Révolution française* (1857, in-12) ; *Morceaux choisis des auteurs français* (1862, in-12) ; *Narrations et lettres* (1865, in-18) ; *Félicé ou le jeune cultivateur*, livre de lecture courante (1868, in-18), etc.

**BARRÉ** (Auguste-Armand), chanteur francoprovençal et moraliste. — Il mourut à Paris en 1865. Outre les ouvrages de lui que nous avons mentionnés et qui ont eu un grand nombre d'éditions, nous citons : *De l'agriculture* (1847, in-12) ; *Statistique nationale* (1847, in-12) ; *Méthode de composition et de style* (1847, in-12) ; *Législation de l'instruction publique* (1851, in-8) ; *De l'éducation dans la famille et au collège* (1852, in-8) ; *Exercices de composition et de style* (1853, in-12) ; *La patrie, description et histoire de la France* (1859, in-12) ; *Libre de lecture courante pour les écoles* ; *Histoire de la Révolution française* (1857, in-12) ; *Morceaux choisis des auteurs français* (1862, in-12) ; *Narrations et lettres* (1865, in-18) ; *Félicé ou le jeune cultivateur*, livre de lecture courante (1868, in-18), etc.

**BARRÉ** (Auguste-Armand), chanteur francoprovençal et moraliste. — Il mourut à Paris en 1865. Outre les ouvrages de lui que nous avons mentionnés et qui ont eu un grand nombre d'éditions, nous citons : *De l'agriculture* (1847, in-12) ; *Statistique nationale* (1847, in-12) ; *Méthode de composition et de style* (1847, in-12) ; *Législation de l'instruction publique* (1851, in-8) ; *De l'éducation dans la famille et au collège* (1852, in-8) ; *Exercices de composition et de style* (1853, in-12) ; *La patrie, description et histoire de la France* (1859, in-12) ; *Libre de lecture courante pour les écoles* ; *Histoire de la Révolution française* (1857, in-12) ; *Morceaux choisis des auteurs français* (1862, in-12) ; *Narrations et lettres* (1865, in-18) ; *Félicé ou le jeune cultivateur*, livre de lecture courante (1868, in-18), etc.

**BARRÉ** (Auguste-Armand), chanteur francoprovençal et moraliste. — Il mourut à Paris en 1865. Outre les ouvrages de lui que nous avons mentionnés et qui ont eu un grand nombre d'éditions, nous citons : *De l'agriculture* (1847, in-12) ; *Statistique nationale* (1847, in-12) ; *Méthode de composition et de style* (1847, in-12) ; *Législation de l'instruction publique* (1851, in-8) ; *De l'éducation dans la famille et au collège* (1852, in-8) ; *Exercices de composition et de style* (1853, in-12) ; *La patrie, description et histoire de la France* (1859, in-12) ; *Libre de lecture courante pour les écoles* ; *Histoire de la Révolution française* (1857, in-12) ; *Morceaux choisis des auteurs français* (1862, in-12) ; *Narrations et lettres* (1865, in-18) ; *Félicé ou le jeune cultivateur*, livre de lecture courante (1868, in-18), etc.

**BARRÉ** (Auguste-Armand), chanteur francoprovençal et moraliste. — Il mourut à Paris en 1865. Outre les ouvrages de lui que nous avons mentionnés et qui ont eu un grand nombre d'éditions, nous citons : *De l'agriculture* (1847, in-12) ; *Statistique nationale* (1847, in-12) ; *Méthode de composition et de style* (1847, in-12) ; *Législation de l'instruction publique* (1851, in-8) ; *De l'éducation dans la famille et au collège* (1852, in-8) ; *Exercices de composition et de style* (1853, in-12) ; *La patrie, description et histoire de la France* (1859, in-12) ; *Libre de lecture courante pour les écoles* ; *Histoire de la Révolution française* (1857, in-12) ; *Morceaux choisis des auteurs français* (1862, in-12) ; *Narrations et lettres* (1865, in-18) ; *Félicé ou le jeune cultivateur*, livre de lecture courante (1868, in-18), etc.

**BARRÉ** (Auguste-Armand), chanteur francoprovençal et moraliste. — Il mourut à Paris en 1865. Outre les ouvrages de lui que nous avons mentionnés et qui ont eu un grand nombre d'éditions, nous citons : *De l'agriculture* (1847, in-12) ; *Statistique nationale* (1847, in-12) ; *Méthode de composition et de style* (1847, in-12) ; *Législation de l'instruction publique* (1851, in-8) ; *De l'éducation dans la famille et au collège* (1852, in-8) ; *Exercices de composition et de style* (1853, in-12) ; *La patrie, description et histoire de la France* (1859, in-12) ; *Libre de lecture courante pour les écoles* ; *Histoire de la Révolution française* (1857, in-12) ; *Morceaux choisis des auteurs français* (1862, in-12) ; *Narrations et lettres* (1865, in-18) ; *Félicé ou le jeune cultivateur*, livre de lecture courante (1868, in-18), etc.

**BARRÉ** (Auguste-Armand), chanteur francoprovençal et moraliste. — Il mourut à Paris en 1865. Outre les ouvrages de lui que nous avons mentionnés et qui ont eu un grand nombre d'éditions, nous citons : *De l'agriculture* (1847, in-12) ; *Statistique nationale* (1847, in-12) ; *Méthode de composition et de style* (1847, in-12) ; *Législation de l'instruction publique* (1851, in-8) ; *De l'éducation dans la famille et au collège* (1852, in-8) ; *Exercices de composition et de style* (1853, in-12) ; *La patrie, description et histoire de la France* (1859, in-12) ; *Libre de lecture courante pour les écoles* ; *Histoire de la Révolution française* (1857, in-12) ; *Morceaux choisis des auteurs français* (1862, in-12) ; *Narrations et lettres* (1865, in-18) ; *Félicé ou le jeune cultivateur*, livre de lecture courante (1868, in-18), etc.

**BARRÉTT** (John), savant anglais, né en 1753, mort en 1821. Doué d'une mémoire prodigieuse et consacrant à l'étude tous ses loisirs, il ne tarda pas à acquérir une immense érudition et devint membre du collège de la Trinité, à Dublin, bibliothécaire et professeur de langues orientales. Ses manières étaient des plus excentriques, et il en donna des preuves jusqu'à la fin de sa vie. Ainsi, par son testament, il légua des 100,000 livres sterling destinés à nourrir ceux qui ont fait et à venir ceux qui sont nés. Mais il ne laissait que fort peu à sa famille et à ses proches, probablement parce qu'il n'était pas sûr de tous ceux, quoiqu'ils fussent dans une situation peu en harmonie avec la fortune de leur oncle. On doit à cet érudit :

